

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK  
**Band:** - (1928)  
**Heft:** 360  
  
**Rubrik:** Swiss Mercantile Society

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

the famous "Blut- und Leberwurst" for which a compatriot of ours somewhere in Glendower Place, S.W. has acquired well-merited fame. In fact it seems to us that another prosperous Swiss industry is likely to lose its export trade through the unpatriotic action of some countrymen who have allowed these secret formulas to be divulged abroad. Another instance is afforded by the "Bratwurst," the aristocrat of the sausage fraternity, which is now encountered by all and sundry who flock every Wednesday to Diviani's, opposite the Old Bailey.

**REFLEXIONS SUR LA "SAFFA."**

Suisseuses mes compatriotes n'hésitez pas à faire vos malles, à abandonner votre mari au milieu de soucis multiples, de salons couverts de poussière, de repas plus ou moins froids, de servantes désagréables, et accourez par tous les "trains bleus" du monde, par tous les avions ultra-rapides jusqu'en la capitale de votre pays où règne depuis le 26 août, non plus Monseigneur l'Ours mais sa dodue et lourde épouse. Laissez, vous dis-je, celui qui vous sert de moitié de l'autre côté de la Manche et venez seule, car le mâle, si ce n'est vos malles, n'est plus de mise à la "Saffa."

"Saffa?!", assemblage bizarre de lettres bicornues, qui dans une langue que pratique la moitié de notre pays, doit signifier "Exposition Nationale Suisse du Travail féminin" mais qui pour nombre de Romands facétieux et moqueurs veut dire plus simplement: "Société Anonyme des Femmes Folles et Amoureuses"...

De la gare jusqu'à la fosse aux "Mutz" vous compterez facilement le nombre infime d'hommes, qui sous les arcades disparaîtront en quelque spirale à votre seul approche. Il est bien porté d'être femme: c'est aujourd'hui la mode; on sait ce dont vous êtes capables pour elle. Nous essayons modestement d'en faire autant!

Pour montrer toute sa souveraineté Eve et ses descendantes n'ont pas hésité à placer les quelques êtres masculins dont elles avaient besoins aux plus viles besognes. C'est nous qui balayons, c'est nous qui poinçonnons les cartes d'entrée et c'est nous, qui à la cuisine de la cantine, sommes plongeurs, relaveurs et par vengeance...casseurs d'assiettes. Si on nous a laissé la police et la garde de feu, ce n'est qu'après de nombreux palabres et parce que vos "bobbies" féminins ne sont pas encore de mode dans le pays autrefois cher à Guillaume Tell.

S'il est déjà difficile pour l'un de nous de circuler sous les arcades, cela devient presque impossible dans l'enceinte de l'Exposition. Jusqu'à la caisse, où sa venue est fort bien accueillie, l'homme peut se permettre d'aller; plus loin, c'est la suspicion, la réprobation et après deux heures de cette atmosphère, toute...féminine, la fuite!

A part cela, je ne puis que m'émerveiller devant tant de splendeurs. On constate avec joie que les femmes usurpent, dans quel domaine que ce soit, tous les postes vacants, que petit à petit, elles éliminent "l'adversaire" des administrations, des entreprises privées, des commerces, des usines, des arts, des lettres, de l'agriculture et qu'elles estiment en cela combler l'humanité de bienfaits! Il n'est pas jusqu'à la politique qui ne subisse dans quelques unes de ces "baraquas" un sérieux assaut. Tout cela est commenté, expliqué, démontré et prouvé avec le plus large, comme le plus féroce des sourires.

On vous montre un ravissant mobilier...pour femme seule, des toilettes, des vêtements, des intérieurs... pour dames seulement! des objets, des costumes d'antan, des chalets et même des théories...pour le sexe féminin évidemment!

Il est cependant un endroit où l'homme, sous une forme réduite il est vrai, trouve en cette enceinte un charmant accueil: il s'agit de la pouponnière et de la crèche modèle, que du reste ces femmes au cœur intrépide, qui s'en vont clamant l'abolition du sexe masculin, visitent avec un fervent non déguisé. On sent, malgré toutes les précautions qu'elles prennent à le cacher, que l'Enfant reste pour elles la joie suprême et le total espoir. C'est pour nous, chroniqueur d'un jour, une douce et rassurante consolation car, une fois passée cette exaltation du "Moi" une fois fermées ces portes et gaies maisonnettes qu'emplît une atmosphère par trop chargée de présomption, nos compagnes reviennent à leur foyer avec un plaisir accru, entoureront de nouveau d'amour et de soins "leur" bébé, trouveront même une étrange saveur à vivre aux côtés d'un être de sexe différent, mais qui ne les aime pas moins pour cela, prendront brosses et torchons pour chasser la poussière longtemps victorieuse et s'arrêteront enfin satisfaites devant l'âtre du foyer familial, dans lequel, dans lequel, elles auront elles même disposé les buches et passé l'allumette...

Compagnes, chères compagnes, nous vous remercions de l'effort intense que vous avez fait pour nous prouver ce dont vous étiez capables. Nous n'en avions jamais douté; nous sommes ravis de l'avoir constaté une fois de plus mais nous préférons, et de beaucoup, vous voir souriantes et agiles, faire la joie de votre intérieur, que de constater que le monde des statistiques vous est familier et qu'il n'est point de problèmes, ni trop matériels, ni trop transcendants pour vous rebuter. Faites-nous donc un bon pot-au-feu, c'est là votre suprême cadeau à l'humanité...

*Un homme qui s'appelle Erik.*

**EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.**

*Mütterlichkeit und Väterlichkeit.*

Die lebendige Zeit "Pro Juventute" widmet ihr Septemberheft der Mütterlichkeit und dem Mutterberufe. Sie spricht manch gutes Wort zur Erziehung der Mädchen für ihre höchste Sendung. Ich füge ein Wort hinzu (bei Gefahr, missverstanden zu werden): Man vergesse nicht, auch mit dem Jüngling über das Problem zu sprechen, denn er ist als künftiger Mann mitschuldig, wenn die junge Frau aus nicht triftigen Gründen auf Kinder verzichtet und dann mit vierzig Jahren unter der Tragik leidet, keine Kinder zu haben. Wo Mütterlichkeit schwach wird, muss Väterlichkeit um so stärker sein!

Mit dem in der gleichen Zeitschrift zitierten Wahlspruch von Ebner-Eschenbach: "Mutterstelle vertritt niemand," kann ich mich in dieser Form nicht einverstanden erklären: Gottseidank, dass auch eine Mutter vertreten werden kann. Ich habe zu viele Fälle von solcher hingebender, tapferer Stellvertretung erlebt, als dass ich mich nicht gegen diesen Satz wehren müsste. Jede mütterliche Frau kann einem andern Kinde Mutter werden. Ich vergesse nie jene gar nicht etwa bemittelte Mutter von sechs Kindern, die noch ein siebentes bei sich behielt, weil die richtige Mutter (ein ins Ausland verreistes Dienstmädchen) nichts mehr von sich hören liess. Ich sagte einmal zu ihr, dass ich den Eindruck hätte, sie behandelte dieses fremde Kind besser als die eigenen. "Muss ich nicht?" sagte die gute Frau entschuldigend, "es hat ja keine Mutter."

Wahrhaftig, für mütterliche Frauen, die keine Kinder haben, gibt es immer noch Kinder genug, um Mutterstelle an ihnen vertreten zu können. Glücklicherweise sieht man auch ein, dass man diesen Frauen und diesen Kindern helfen muss, einander zu finden. Wenn es auch noch nicht überall so weitherzig und gescheit geordnete ist wie in Stockholm, so sind doch die Ansätze dazu vorhanden. Je mehr wir sie fördern, um so besser für alle Beteiligten, nicht zum wenigsten für den Staat!

*Flachland und Gebirge.*

Wenn ich diesmal nicht mit Frau Ebner-Eschenbach einverstanden bin, so bin ich es umso mehr mit Frau Dr. med. Campbell-Bendel in Pontresina, die in "Pro Juventute" einem Zusammengehen von Gebirg und Flachland das Wort redet. Drogen haben sie die Luft, drunten haben wir das Obst. Tauschen wir das gegeneinander ein! Das ist ihrer Rede guter Sinn. Bis jetzt liegt gerade der Obstexport ins Gebirge sehr im argen. Organisation muss her. Dann sind vielleicht die Gebirgler auch dahin zu bringen, dass sie sich etwas vernünftiger ernähren. Frau Dr. Campell zitiert aus einer bündnerischen Haushaltsrechnung: Von 100 Fr., die für Lebensmittel auf der Ausgabenseite stehen, werden 11 Fr. für Kaffee, 7 Fr. für Brot und 6 Fr. für Kartoffeln, Obst und Gemüse ausgegeben!

"Wenn wir miteinander arbeiten, lassen sich manche Schwierigkeiten überwinden," schliesst sie ihre Betrachtung. Diesen Satz kann man ganz gestrost der ganzen Untersuchung über die Lage der Gebirgstäler als Motto voranstellen. Denn zu einer höheren Weisheit gelangen wir doch nicht.

*Rationalisierung der Papiersorten.*

Weil gerade von rationeller Wirtschaft die Rede ist, so sei darauf hingewiesen, dass die Oberpostdirektion ihre 200 verschiedenen Papiere auf 18 Typen reduziert hat—ohne dass die schweizerische Freiheit darunter gelitten hätte. Ob wir den Mut finden, auch auf andern Gebieten?...

*Ausbildung und Auslese.*

Staatsanwalt Dr. Pfenninger sagt in seiner Schrift "Reform des deutschen Strafvollzuges": "Ihre Wahl ist keine Sache der Ausbildung, sondern der Auslese." Er meint die Wahl der Gefängnisdirektoren. Das Wort hat nicht nur für die Gefängnisdirektoren Geltung. Wir leiden auf allen intellektuellen Gebieten an einer Ueberproduktion von Ausgebildeten, statt Auserlesenen! Wir haben zuviel Ingenieure, Chemiker, Doktoren, etc. Doch wir haben nicht zuviel hervorragende Ingenieure, Chemiker, Doktoren, etc.

Wenn wir künftig die Kandidaten vor ihrer Ausbildung besser auslesen (aber nicht nur auf Grund des Maturitätszeugnisses), so erwerben wir ihnen und der Allgemeinheit einen Dienst.

*Wissenschaft und Volk.*

An der Schweizerischen Naturforschertagung in Lausanne ist gesagt worden, dass die Schweiz wiederholt wissenschaftliche Mitarbeiter habe ablehnen müssen, da es ihr an den hierzu erforderlichen Mitteln gebräche. Es sei darum die Frage aufzuwerfen, ob nicht nach dem Beispiel anderer Staaten ein nationaler Fonds für wissenschaftliche Forschungen gegründet werden könnte...

Vor kurzem habe ich hier auf die Leistungen Schwedens hingewiesen und die Nachahmung des Sven Hedinschen Beispiels gefordert. Ich bin also der erste, der für die Forderung der Naturforscher zu haben ist. Nur muss bei dieser Gelegenheit wieder einmal gefragt werden: Tut die Wissenschaft alles, was sie tun könnte, um zwischen der Wissenschaft und dem Volke eine Brücke zu schlagen? Macht sie bei aller Anerkennung der Volkshochschulkurse die nötigen Anstrengungen, um den

Forscher aus seiner Isolierung zu befreien und ihn der Hilfskräfte der Allgemeinheit teilhaftig zu werden? Wie steht es mit dem "Science Service," d.h. eben einer engeren Verbindung zwischen den Arbeiten in den Laboratorien und dem Interesse jener alten und jungen Mitbürger, die zu gewinnen wären, wenn man sich von der Seite der Wissenschaft noch mehr Mühe gäbe. Der "Science service" (Amerikanischer Herkunft) ist uns vor einiger Zeit versprochen worden...wo ist die Wirklichkeit? Die Männer der Wissenschaft wissen so gut wie ich, dass ihre Fachzeitschriften nicht die geringste Aussicht haben, das Interesse der Mitbürger zu fesseln. Wer aber Mithilfe verlangt—und sie ist bitternotwendig und im schönsten Sinne patriotisch—muss auch aus seiner stolzen oder demütigen Isolierung heraustreten. Man muss nicht nur etwas tun, von dem ein paar eingeweihte Kollegen auf einer Jahresversammlung etwas hören, sondern auch dafür sorgen, dass das allgemeine Interesse an diesem Tun geweckt wird. Es handelt sich dabei wahrhaftig nicht bloss um die sogenannten "gesicherten" Forschungsergebnisse, sondern gerade auch um jene, die noch nicht "gesichert" sind!

Wir werden einen Fonds für wissenschaftliche Forschung gründen können, wenn wir uns ein wenig Mühe geben, unserm Volke begreiflich zu machen, die Leistungen der Wissenschaft heute zu denen gehören, die den Rang eines Volkes im Bunde der Völker mitbestimmen. Und wir werden ihn um so rascher und um so erfolgreicher gründen können, je rascher und zielbewusster die Männer der Wissenschaft das Ihre tun, um durch die Mittel der Presse, des Radios, des Kinos das Volk wissen zu lassen, wie man bei uns unerlässlich an der Arbeit ist, um irgend ein Teilproblem des ungeheuren Arbeitsgebietes, das sich Wissenschaft nennt, neuer Aufhellung, entgegenzuführen. Es bleibt ja die alte Forderung, die nicht nur für das Problem "Wissenschaft und Volk" gilt: Wir müssen mehr von einander wissen, dann werden wir einander auch besser helfen!

—*Felix Moeschlin in 'N.Z.'*

**SWISS MERCANTILE SOCIETY.**

VICTORIA HALL LECTURE.

A large gathering assembled in the spacious Victoria Hall on Friday evening, September 7th, and it was with regret that Mr. M. Paschoud, Chairman of the Education Committee, explained that the announced lecture by Mr. Henry Vallotton-Warnery could not take place, the lantern slides not having arrived in time.

By a very fortunate coincidence, however, Mr. U. A. Casal, who was passing through London on his way to Switzerland, after an absence of over 13 years, offered to give a lecture on Japan. Mr. Casal, who has spent many years in the Far East, and who has a comprehensive knowledge of the country and the people, had a difficult task to choose amongst his 500 slides a suitable selection in order to give the audience a representative picture of Japan. In spite of the short notice the lecture was very successful, and both enjoyable and instructive.

The first part of the evening took us on several journeys to some important towns of Japan, and this, in most cases by road, so as to show us the beauties of the Japanese countryside off the beaten track.

Arriving from the West, the first port of call is Nagasaki, formerly a very important town and still one of Japan's main ports. From there the boat takes us through the Island Sea—the pearl of Japanese waters—a journey of some 250 miles, to Kobe, a thriving and busy city built along modern lines. Looking at the up-to-date buildings in the business centre, near the harbour, it is hard to realise that we are in the Far East, but when we leave the town we see to our great delight that the outskirts have maintained their typically natural aspect.

Making Kobe the starting point, the lecturer took us to some of the famous places in its vicinity. Soon we find ourselves in Nara, the first historical capital of Japan, founded early in the 8th century. Nara possesses many wonderful semi-natural parks where herds of sacred deer abound. The town, famous for its many glorious temples, also boasts of the largest bronze statue, the "Big Buddha," some 60 feet high.

Another visit brings us to the not far distant town of Kyoto, Japan's capital from the end of the 8th century until the Restoration in 1868. Kyoto, like Nara, is famous for its hundreds of temples, many of which have withstood the vagaries of the climate for centuries. Here again we can but admire the skill and lavishness of Japanese architecture. The temples, with their magnificently carved, gilded and lacquered decorations, are a superb testimony of the never-ending and hardworking devotion of the Japanese race, and their parks, most of them artistically designed and skilfully laid out so as to be in perfect harmony with their natural surroundings, are a convincing example of the high standing of Japanese art. Although some of the monuments may strike the Western eye as being over-decorated, perhaps even bizarre, the aspect of the whole, as well as of the minutest details, is admirable.

Speaking of Japan's wonderful natural posses-

sions, we should like to especially recall the pictures of the ever awe-inspiring Fuji, which to the Japanese is a symbol of serene beauty like the Matterhorn to our Swiss people, and the delightful alleys of cherry trees in blossom, so vividly reminiscent of Devonshire lanes in spring or the shores of our Swiss lakes on a "Bluest" Sunday.

There were many other slides which gave the audience a most vivid impression of Japan, and the writer, who was fortunate in seeing all Mr. Casal's slides, regretted that there was not time enough to have some pictures illustrating Japanese home life. In one picture we admired a charming little "Japanese" girl, the daughter of the lecturer, who originally came from the Grisons. The slides, whether coloured or in black, were remarkably clear and added greatly to give the audience a complete idea as to Japan's wonderful natural beauties.

At the end of the lecture Mr. Paschoud offered a vote of thanks to Mr. Casal, which was enthusiastically applauded.

It may perhaps interest some of the readers to hear Mr. Casal's opinion on the possibilities of our young compatriots going to Japan. It is of no use "trying one's luck" out there, unless a man has a definite engagement, and even then he ought to be well informed of the high cost of living so as not to be disappointed. Mr. Casal, who is President of the Société Suisse de Bienfaisance at Osaka, has more than once had the painful task of sending young Swiss home, and it should also be mentioned that for purely clerical appointments there is scarcely any demand. AAS.

"Better late than never." The old adage has proved right once again to all those who had the pleasure of listening to the lecture "En auto de Paris au Caire par Constantinople et Bagdad," given by Monsieur le Dr. Henry Vallotton-Warnery, Député aux Chambres Fédérales, on Tuesday, Sept. 12th. The lecturer, who is also the author of the book "Sur une Six-roues," describing the same perilous journey, told the large audience, with an eloquence which it would be difficult to surpass, of the many adventures encountered. The following passages from the Introduction, written by General Weygand, may interest some of the readers:

"L'effort continu que vous avez fourni avec vos compagnons de voyage pendant près de trois mois pour vaincre des obstacles de toute nature, et atteindre le but que vous vous étiez fixé malgré le pays, le climat, la maladie, et parfois les hommes, est une belle leçon d'énergie.

Toutefois, cette lutte incessante n'émeusse en rien votre capacité d'émotion; vous restez sensible à tous les spectacles que vous offrent la nature et l'art, et vous ne traversez jamais un lieu qui fut le témoin de faits historiques sans saluer par des paroles émouvantes ceux qui en furent les héros ou les victimes. L'ardent amour que vous portez à votre belle et fière Patrie vous met à même de ressentir et de rendre noblement les sentiments que tout homme civilisé porte à son Pays, et sait faire partager la douce ivresse du paysan serbe 'assis devant sa patrie libérée.'"

Mr. M. Paschoud introduced the lecturer to the many who did not fail to turn up a second time at the Victoria Hall, and soon gave the word to Mr. Vallotton, who first of all gave a most descriptive account of all the necessary preparations, and with the aid of a map showed us the route taken from Paris via Switzerland, Italy, Yugoslavia, Bulgaria, Turkey, Syria, Irak, Arabia, Palestine and Egypt to Cairo. He was full of praise for the little Renault 10 h.p. car which carried the intrepid expedition of four with all their luggage.

The various stages of progress were beautifully illustrated by numerous excellent lantern slides, and it would be a difficult task to find out the most exciting moments of the journey. The aspect alone of large deserts which had to be crossed, or the perilous state of some of the roads, would make many an inexperienced traveller and motorist tremble. If it had not been for the strict discipline of the whole convoy, the most minute preparations and, above all, the unconquerable spirit of the participants, an expedition of that sort might easily have proved a complete failure. However, in many exceedingly witty, sometimes spicy, remarks the lecturer made light of all the worst encounters. To remember the "routes internationales" in Turkey, which compare very favourably with some of the Routes Nationales in France (a nightmare to the British motorist), or some of the "bridges," which at one time or another were no doubt meant as such, will make us all the more thankful for the excellent road conditions existing in this country. The collection of pictures was a sheer delight from beginning to end, and there is no doubt that most listeners came away with the imagination of having done that wonderful trip themselves, if trip it may be called. The itinerary of the journey was strictly adhered to, and the last station was even reached five days ahead of the scheduled time.

The journey, which to complete took just over 70 days, was re-enacted in a single evening and the writer only regrets that the edition of 3,000 copies of the book mentioned at the beginning, is already sold out and unfortunately there will not be a second edition issued. It would have been a great joy and an interesting pastime to the many listeners, if they could have had the chance

of passing the weary winter evenings by reading a fuller account of the journey.

Once more we were shown the remains of man's toil of thousands of years ago in far-off countries, monuments which were erected in honour of their gods; yet how cruelly has nature destroyed them. What are they now in comparison with our sublime mountains in Switzerland, which, in spite of their peril and treachery, have always had that unconquerable attraction, a power which is shared by the desert only.

To finish we cannot do better than recall the pictures of the Dent du Midi, or the Léman bathing in bright moonlight and state the lecturer's words, which, coming from a man who has travelled extensively, only prove what so many of us have felt all along: Switzerland, though small in extent, is a great and beautiful country. Often have we heard of Swiss citizens, who in times gone by have played important rôles in every corner of the universe, who have been a splendid example to mankind, who will go down to posterity, and it is gratifying to know that they have, and will have, their faithful followers as long as the sun shines on our snow-capped mountains. AAS.

**BÜCHER-BESPRECHUNG.**

*Graubünden* (2. Band). Talschaften rechts des Rheins. (Das Prättigau, Davos, das Schanfigg, das Churwaldnertal, Lenzerheide, das Albulatal, das Oberhalbstein.) Text von Hermann Hiltbrunner. Illustrationen von Christian und Hans Meisser.—Druck und Verlag SADAG, Genf.

Was wir zum ersten Band dieses Prachtswerkes sagten, dürfen wir dieses Mal wiederholen. Wer ein solches Buch zur Hand nimmt, fühlt sich reicher an schönen Bildern, an Sehnsucht nach jenen Bündner Tälern, reicher aber auch an Gedanken. Das heissen wir Wandern! In unserer Zeit des Automobils, das leider auch seinen Eingang in diese bis vor wenigen Jahren staubfreien Gegenden gehalten hat, sieht man allzuwenig. Am Steuerrad sitzend, muss man auf allerhand achten, aber der Kilometermesser ist immer die Hauptsache: man hat so und so viele Kilometer hinter sich gebracht, hat hier und dort gute Unterkunft gefunden, aber von Land und Leuten weiss man nicht mehr als was in den Reiseführern zu lesen ist. Wandern macht innerlich reich, Arbeit des Leibes, des Gemütes und der Seele. Hiltbrunner kann das und lehrt es einem. Die Gebrüder Meisser verstehen es aber nicht weniger. Sie sind Künstler. Wohl hätte man diesen oder jenen Platz gerne gesehen, z.B. die Ansicht, die sich einem bietet an einem herrlichen Wintermorgen in den Kurven oberhalb Klosters. Danken müssen wir dem Verleger wie den Künstlern und wir freuen uns schon jetzt auf den 3. Band, der im Laufe des Winters erscheinen wird und das Engadin, Münstertal, Puschlav, Bergell und Misox schildern soll.

Das *Maiheft* des "Werk" hebt an mit der Darstellung der vor kurzem fertiggestellten Fresken im Fraumünster-Durchgang Zürich; einem Freskenwerk von Paul Bodmer von ungewöhnlichem Ernst. Es schliessen sich an, eine eingehende Darstellung, der von Lux Guyer entworfenen Lettenhofbauten in Zürich. Ein Baukomplex schliesst einzelne Bauten, die für verschiedene, doch untereinander verwandte Zwecke errichtet worden sind, ein. Ferner die Schulhausbauten Zell, Luzern—Architekt Meili Luzern. Schinznach, Aargau—Architekt R. Christ, Basel, und das Projekt einer Berufsschule in Gera. Es folgt ein anschauliches Referat über die kürzlich in Frankfurt stattgefundene Tagung "Das flache Dach"; ein Thema das so oder so einer Lösung entgegengeführt werden muss. Eine schöne Anzahl von Niklaus Stöcklin-Plakaten schliesst den illustrierten Teil des Textes ab.

Das *Juni-Heft* des "Werk" bringt eine ausführliche Darstellung der Schweizer Abteilung auf der grossen Presse-Ausstellung von Köln, eine Schweizer-Vertretung im Ausland die diesmal wirklich gelungen ist und unserm Land alle Ehre macht. Die Arbeiten standen unter der Leitung des Zürcher Architekten Hans Hoffmann.

Im Zusammenhang mit der Ausstellung "Das neue Heim" finden wir Inneneinrichtungen, eine Abhandlung "über das Fenster" und eine solche über den Heizkörper.

Die Wiedergabe der Fresken im neuen Berner Gymnasium runden das gehaltvolle Heft ab.

**Finest German Lager Beer**

LIGHT or DARK  
guaranteed pre-war standard strength  
brewed & bottled by the  
**Schultheiss-Patzenhofer  
Brauerei A.G.  
BERLIN**  
(the worlds largest Lager Beer Brewery)

Sole Agents for Great Britain and  
Ireland:  
**JOHN C. NUSSLE & Co. Ltd.**  
8, Cross Lane, Eastcheap,  
LONDON, E.C.3.  
Phone: Royal 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.

**SWISS BANK CORPORATION,**

Our newly instituted service of  
**TRAVELLERS' CHEQUES,**  
which are issued in denominations  
of £2, £5 and £10, should prove of  
great convenience to all who contem-  
plate travelling abroad. The cheques  
can be obtained both at our  
**City Office, 99, Gresham Street, E.C.2.**  
and at our  
**West End Office, 11c, Regent St., S.W.1,**  
which is situated next door to that  
of the Swiss Federal Railways.

Telephone Numbers:  
MUSEUM 4302 (Visitors)  
MUSEUM 7055 (Office)  
Telegrams: SOUFFLE  
WESDO. LONDON

"Ben faranno i Pasani."  
Purgatorio C. xiv. Dante  
"Venir se ne dee giù  
tra' miei Meschini."  
Dante. Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.

**PAGANI'S  
RESTAURANT**

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.  
LINDA MESCHINI | Sole Proprietors.  
ARTHUR MESCHINI

*Drink delicious "Ovaltine"  
at every meal—for Health!*

**SWISS RIFLE ASSOCIATION**  
Headquarters - 1, Gerrard Place, W.1.  
Shooting Range - opposite Welsh Harp, Hendon, N.W.11.

**Shooting Practice**  
EVERY SATURDAY AND SUNDAY.

Luncheons and Teas provided for on Sundays.  
NEW MEMBERS WELCOME.  
The Committee.

The Swiss Benevolent Society require a small safe for their office at Swiss House, and we wonder if perhaps one of our readers has one he could dispense with; if so, please write direct to Hon. Treasurer, Swiss Benevolent Society, 34, Fitzroy Square W.C.

**Divine Services.**

**EGLISE SUISSE (1762),**  
(Langue française.)  
79, Endell Street, near New Oxford St., W.C.3.

Dimanche, 16. Septembre, 11h.—**Jeûne Fédéral.** M. R. Hoffmann-de Visme. Psaume 20. v. 8 et 9.—St. Cène.  
6.30.—Reprise des Cultes du Soir—service spécial et St. Cène.

Le culte du soir reprendra le 16 Septembre.  
Le pasteur, R. Hoffmann-de Visme, de retour, reprendra les cours d'instruction religieuse en français et anglais. Lui signaler les jeunes gens.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Mountview 1798).  
Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

**SCHWEIZERKIRCHE**  
(Deutschschweizerische Gemeinde)  
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.  
(near General Post Office.)

Sonntag, den 16. September 1928.—Vorm. 11 Uhr Gottesdienst; Abends 7 Uhr, Gottesdienst. Sonntagsschule, 11 Uhr morgens.

Anmeldungen Sonntagsschule und Unterweisung betreffend, sind an den Pfarrer der Gemeinde erbeten.  
Am 16. September: **Eidgenössischer Betttag.** Gottesdienste morgens und abends mit nachfolgendem Heilig. Abendmahl.

Sprechstunden: Dienstag, 12-1 Uhr in der Kirche  
Mittwoch, 4-6 Uhr im Foyer Suisse.  
Anfragen wegen Amtshandlungen, etc. erbeten an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn, 8, Chiswick Lane. Telephone: Chiswick 4156.

**FORTHCOMING EVENTS.**  
Friday, Nov. 23rd.—CITY SWISS CLUB: Banquet and Ball.

SWISS RIFLE ASSOC.: Every Saturday and Sunday, Shooting Practice on the Rifle Range near the Welsh Harp, Hendon.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOEHRINGER by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD. at 25 LEONARD ST., LONDON, E.C.2